



# OISANS

"Tous les groupements de résistance qui se trouvent dans la vallée de la Romanche sont des groupements de francs-tireurs. En conséquence, ils doivent être abattus pendant le combat. Les prisonniers doivent être fusillés."

Colonel Kneitinger - Chef d'Etat Major de la 157e Division alpine allemande -

Les Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans et du Secteur 1,

33, avenue Albert-1<sup>er</sup>-de-Belgique - 38000 GRENOBLE

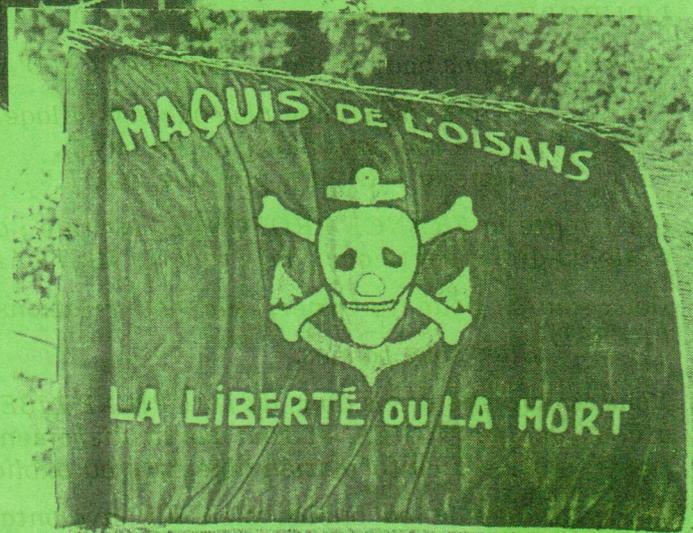
Tél. 76.43.35.29

Bulletin N° 23 - Juillet/Août/Septembre 1990

## CÉRÉMONIE DU SOUVENIR



La croix du Mottet



## • EN GUISE D'EDITORIAL

Le texte du discours de clôture de notre récent Congrès National d'Allemont, par notre Président national, le Colonel Lanvin-Lespiau, nous a semblé être un bon éditorial pour ce bulletin.

Il m'appartient de conclure.

Je reprendrai ici le texte de l'an passé : "Nous sommes et resterons des Amis, des Compagnons au sens littéral du mot.

Nous avons mangé ensemble le même pain dur et amer à goût de sang de la RESISTANCE et du MAQUIS".

Je salue ici nos vieux camarades de combat de BOURG D'OISANS qui nous rejoignent en la présence de leur MAIRE.

Vous nous demandez, Monsieur le Maire, d'accepter que notre prochain Congrès National 1991 se tienne à BOURG D'OISANS.

La réponse est oui.

C'est avec une grande joie que nous accédons à votre demande.

Quarante sept ans après, nous ne retiendrons que ce qui unissait à l'époque : la lutte contre l'envahisseur nazi.

Il serait ridicule et imbécile de prétendre qu'un tel est plus ou moins résistant ou maquisard que tel autre !

Nous avons les mêmes idéaux qui sont toujours les nôtres !

Et puis, n'est-il pas écrit quelque part que l'ouvrier de la dernière heure, si c'est un vrai, a droit à la même place au soleil que ses prédécesseurs ?

Une minute de présence au MAQUIS suffisait pour y prendre une balle dans la tête et tomber pour la FRANCE.

Je souhaite, et nous souhaitons tous, qu'une solide Section locale de BOURG D'OISANS vienne s'ajouter aux onze autres Sections de notre ASSOCIATION des ANCIENS et AMIS du MAQUIS DE L'OISANS.

Notre ami, le Président André ROUSSET, notre Délégué National pour l'OISANS, va s'en occuper sans tarder.

Que tous les anciens combattants et nos amis, les vrais, viennent se joindre à nous qui maintenons haut et ferme nos idéaux français de LIBERTE.

L'EUROPE doit se faire, et se fera.

Mais nous disons haut et clair : la FRANCE D'ABORD !

"Aime ton village plus que son village

Aime ton pays plus que son pays..

Aime la FRANCE plus que TOUT."

C'est toute la FRANCE PROFONDE, la vraie : celle d'ici, de nos villages...

Celle du grand poète occitan, Frédéric MISTRAL, un nom bien de chez NOUS !

Deux mots, pour terminer, sur nos relations avec ce quatrième pouvoir qu'est la PRESSE. Elles sont bonnes.

Nous savons gré à nos amis du DAUPHINE LIBERE, dont François CAZENEUVE, comme à ceux des AFFICHES, et tout particulièrement à Jean DAUMAS, pour leur participation effective à l'information objective du public.

Quelques erreurs ou oublis, bien sûr involontaires, font parfois se hérissier quelques-

uns de nos anciens maquisards à la susceptibilité ombrageuse. Pas grave !...

Nous gardons, quant à nous les Chefs responsables, le calme des vieilles troupes.

A nous d'informer sérieusement nos amis Journalistes qui ont la chance d'être jeunes!

Nous sommes à leur disposition.

Et merci à tous ceux qui, objectivement, nous découvrent parfois 46 ans après notre combat.

- SECTION DE VIZILLE
- NECROLOGIE
- EDMOND LANG

La Résistance vizilloise vient de perdre un des siens : Edmond Lang âgé de 69 ans. Evadé d'Alsace pour éviter d'être incorporé de force dans la Wehrmacht, il franchit la ligne de démarcation fin 40. Son frère sera incorporé, et disparaîtra sur le front russe. Après un séjour à Lyon, Edmond vient à Vizille où grâce à des amis patriotes, il trouve un emploi d'électricien aux V.F.D. C'est le début 42 que par un camarade de travail Milou Loubet, il prend contact avec la Résistance dirigée par Duée. Affecté au GF avec Floxoli et plus tard Olivero et Merlin, il participe à toutes les actions de sabotages : coupures de voies ferrées VFD et PLM, sabotage des Usines Vicat, Clavaux, Rioupeyroux, Jarric, jusqu'au 9 juin 44 où il rejoint le Maquis de l'Oisans, sous les ordres du Capitaine Lanvin. Affecté au GF Robert comme chef de groupe, il prend part aux combats contre les troupes allemandes attaquant l'Oisans. C'est lui qui mis sur pied, puisque parlant l'allemand, l'opération contre le train stationné au Saut du Moine. Edmond Lang était membre du comité départemental de l'ANACR et fut pendant plusieurs années Président de la Section de Vizille des Anciens et Amis du Maquis de l'Oisans. Il était titulaire de la Croix de CVR, croix du combattant, Combattant Volontaire, médaille des évadés. De très nombreux camarades de l'ANACR, de l'UMAC et du Maquis de l'Oisans l'ont accompagné à sa dernière demeure. Nous renouvelons à ses enfants : Marlène, Annick et Christian ainsi qu'à leurs familles notre amitié et nos condoléances.



- SECTION DE LIVET ET GAVET
- DEPLACEMENT EN MAURIENNE
- 5 AOÛT 1990

Le 5 Août 1990 une cinquantaine d'Anciens, Amis et Sympathisants du Maquis de l'Oisans se rendent en Maurienne. Après avoir écouté les détails concernant la soufflerie d'Avriex donnés par notre camarade PETRELLI, le car se dirige vers le Mémorial de Bramans. Réunis autour de ce magnifique et imposant monument, le groupe observe une minute de silence et le Président de la Section dépose une gerbe. Le groupe est heureux de revoir, pour certains, le lieu de "leurs exploits". Les Anciens du 1er BIC et du 1er GAC revivent... les autres écoutent et suivent des yeux les parcours que leur montre un ancien.

Un sympathique repas est pris à l'hôtel du Parc et l'on se dégourdit un peu les jambes par quelques danses. Puis c'est le retour par le Galibier et le Lautaret.

Louis BRUN



ORGANIGRAMME 1991

\*\*\*\*\*

COMITE D'HONNEUR

Président : Général C.A. LERAY BASTIDE Alain  
Général GRAPIN Henri

COMITE DES SAGES

Président : BOIS SAPIN Georges  
Membres : Colonel ERIE GRAND René  
Colonel MENTON LAMBIN Armand  
Colonel PERRIER HERBELIN Jacques  
MERLIN SEIGLE FERRAND Anthony  
VAUSSENAT Jean  
BRIANCON JULLIEN André  
RENNE DUEE Henri  
Mme CHALLANDE Juliette  
GAUTIER André  
Abbé BECHARD Pierre

et M. DECRET ?

COMITE NATIONAL DIRECTEUR

Président National à vie : Colonel LANVIN LESPIAU André  
Secrétaire à la Présidence nationale et Scripte : NAVARETTE Elisa  
Présidents Nationaux Adjoints :  
- Organisation : Cdt LAVIATEUR GROSJEAN Serge  
- Coordination : Lt ROBERT GALERA-NOGUERA Firmin  
Vice-Présidents Nationaux :  
- Tradition : Dr TISSERAND TISSOT Robert  
- Relations Extérieures : Dr HUSTACHE Georges  
- Relations Etranger (USA) : PIERROT MONTAZ-ROSSET Pierre  
- Amis : MARTIN Jean-Jacques et JOBLOT André  
Délégués Nationaux :  
- Secrétaire National : MARTOGLIO Emile  
- Secrétaire Nationale Adjointe : BESSON Christine  
Trésorière : MARTIN JEANGRAND Michèle  
Directeur de Publication :  
- Bulletin de Liaison Oisans : DELISLE DUPUIS Paul  
Délégués Presse :  
- Isère : MADEVA Gabriel  
- Oisans : ROUSSET André

COMITE NATIONAL D'ORGANISATION

Président : Cdt LAVIATEUR GROSJEAN Serge  
Membres : AVILES Firmin  
Porte-drapeaux : PINEL Maurice - Suppléant : AVILES Firmin  
GUILLE Aimé  
TRANBUI CAP

SERVICE SOCIAL

Président : Dr JOYAU du PARLIER Georges  
Présidente Adjointe : MARTIN JEANGRAND Michèle  
Assistants : Mmes GONTHIER Suzanne et DICK MARTIN Yvette

COMITE NATIONAL AUX ANCIENS COMBATTANTS ET DECORATION

Président : Cdt LAVIATEUR GROSJEAN Serge

Liaison :

- IIème B.C.A. : Cdt LAFITTE LACABE Joseph
- 93 R.A.M. : Lt ROBERT GALERA-NOGUERA Firmin
- Troupes de Marine : Colonel LAMY FERRY Robert
- Cavalerie : HAMELINE Jean
- Flamme Arc de Triomphe : Colonel LAMY FERRY Robert
- Pupilles de l'Air : Cdt LAVIATEUR GROSJEAN Serge
- American Trek : PIERROT MONTAZ-ROSSET Pierre
- A.N.C.R. : GABY MADEVA Gabriel
- A.N.C.V.R. : Dr TISSERAND TISSOT Robert
- Croix de l'Europe : MANO Gottard
- Résistance italienne : ZANCHETTA François et MANO Gottard
- Musée des T.D.M. : Colonel LANVIN LESPIAU André

SECTIONS LOCALES

ALLEMONT

Président d'Honneur : ROCH

Président : FAVIER Emile

ALPE D'HUEZ

Président d'Honneur : CUPILLARD Jean-Guy

Président : PIERROT MONTAZ-ROSSET Pierre

Co-Président : RICHARD Albert

EYBENS

Président d'Honneur : BAIETTO Marc

Président : TARZAN BORNAT Raymond

GRENOBLE

Président d'Honneur : CARIGNON Alain

Président : Dr TISSERAND TISSOT Robert

LIVET ET GAVET

Président d'Honneur : MAURICE

Président : BRUN Louis

PONT DE CLAIX

Président d'Honneur : COUETOUX

Co-Présidents : MANO Gottard

ZANCHETTA François

PALAMINI Ernest

VAUJANY

Président d'Honneur :

Président : BASSET Raymond

VIZILLE

Président d'Honneur : GRYELEC

Président : ROUSSET André

SECTIONS EXTERIEURES

PARIS

Président d'Honneur : CHIRAC Jacques

Président : MAITE DEMONTAUT Monique

Co-Président : Colonel LAMY FERRY Robert



PROVENCE COTE D'AZUR

Président d'Honneur : Colonel LAMBIN

Président : LÉBOUCHER Jean

SECTIONS ETRANGERES

ETATS-UNIS

Président : SORGENFREY Kennon

Co-Président : PIERROT MONTAZ-ROSSET Pierre

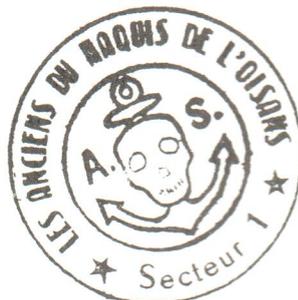
DELEGUE CONSEILLER JURIDIQUE

Bâtonnier CHAMOIX Paul

DELEGUES COMMISSAIRES AUX COMPTES

PUTHOT Georges

WINNINGER Georges



. ASSOCIATION "AMERICAN TREK"

Notre camarade PIERROT MONTAZ-ROSSET a organisé du 16 au 22 juillet dernier un voyage aux U.S.A. auquel ont participé plusieurs de nos camarades des Anciens du "Maquis de l'Oisans".

Ce déplacement avait pour but de rencontrer l'équipage américain SORGENFREI de la forteresse volante "Libérateur B 24" qui se "crasha" à Prunière. C'était aussi pour rendre à nos amis américains la visite qu'ils nous avaient faite, dans notre région, il y a 5 ans.

Les membres de cet équipage avaient rejoint le Maquis de l'Oisans à l'Alpe d'Huez. Actuellement dispersés dans tous les Etats-Unis, ils se sont rassemblés à DAYTON, certains avec leur famille.

Les retrouvailles furent émouvantes et l'accueil plus que chaleureux, nous ont dit nos camarades de l'Oisans qui y ont participé.

Ce voyage, outre ces rencontres à DAYTON, a permis aux participants de visiter l'admirable musée de l'U.S. AIR FORCE, de visiter New-York et d'être reçus aux Nations Unies et à l'Ambassade de France.

- . SECTION DE LIVET ET GAVET
- . STELE DU CHARNIER DE GAVET
- . 12 AOÛT 1990

C'est le 12 Août 1990 que la cérémonie du Souvenir organisée par la Section de Livet et Gavet, au Charnier de Gavet, a eu lieu. Après l'Appel des Morts tombés sur le sol de la Commune au cours du mois d'Août 1944, c'est la sonnerie aux Morts et la Marseillaise. Dépôt de gerbe par le Président National et le Président de la Section, puis dépôt par les familles.

Au cours de la Cérémonie, le Président National remet le diplôme d'honneur de porte-drapeau à nos Camarades TRUTALLI, RICARD et VAYR Emile, qui depuis de très nombreuses années assuraient la présence de notre Section à toutes les Cérémonies. Un vin d'honneur offert par la Section terminait la cérémonie à laquelle assistait une foule fort nombreuse.

Louis BRUN

Toutes les Cérémonies de l'Oisans ont été sonorisées par notre Camarade BRUN et son épouse.

- LA CROIX DU MOTTET
- LA STELE DES CLOS DE SECHILLENNE
- St BARTHELEMY DE SECHILLENNE
- 26 AOUT 1990



Vizille-Leurs compagnons auront été tués en plein coeur de l'été...Et ce mois d'août aura été fertile en commémorations. « Il n'y a pas de vacances pour le souvenir », disent encore aujourd'hui les anciens combattants, venus honorer des quatre coins du département, leur frères de camps...Ceux avec qui, ils sont allés au front jusqu'au bout. L'un est tombé, l'autre est resté debout, profondément unis à jamais, comme en témoigne encore émotion et fidélité, lors de chaque cérémonie.

**A**u Mottet une croix digne, en bordure de route animée par le flux et le reflux de la rentrée. Les anciens combattants ne se sont pas très bien accordés sur l'heure officielle de la cérémonie. 10 heures ou 10 heures 30 ? peu importe, les premiers attendant ceux qui arrivent laborieusement, mais avec la même ferveur. Il y a quelques années c'était déjà ça, le soutien, la fraternité. Aujourd'hui encore on se bat pour les mêmes valeurs, alors on n'est pas à cinq minutes près...

Alfred Gryelec maire de Vizille, conseiller général arrivé parmi les tous premiers a largement ouvert le dialogue avec les représentants d'associations, bientôt rejoint par des homologues du canton. Au pied de la croix...la démocratie. Toutes

tendances confondues, c'est certes, la même prière qui monte et ce n'est pas qu'unelointaine rengaine.

Quand la cérémonie débute à 10H 30, sous l'ordre chaleureux du commandant Grosjean, président national adjoint des anciens du maquis de l'Oisans, tout le monde est au diapason. Et il ne manque pas un drapeau à l'appel.

Après le chant des partisans et avant la Marseillaise, les gerbes de la commune de Séchilienne et du bureau national du Maquis de l'Oisans, furent déposées dans le silence, en présence de MM. Alfred Gryelec maire de Vizille, Strapazon maire de Saint-Barthélémy de Séchilienne, Médavit, adjoint au maire de Séchilienne, Poncet, prési-

dent de la section d'honneur de Vizille, Camille Michaud, FNDRP, Gabriel Madeva président départemental de l'ANACR, Seigle-Ferrand vice président national de l'Oisans, Firmin Galera président du comité d'organisation du Maquis de l'Oisans, Rousset président de section de Vizille, Louis Brun président de la section de Livet-et-Gavet, Jean Fagnot de l'ANACR, des gendarmes de Livet-et-Gavet et la population du Canton.

Ce « pèlerinage » devait se poursuivre au Clos de Séchilienne, et s'achever à Saint Barthélémy de Séchilienne.

Brigitte PAIN

(Photos Thierry Guillot)

- . SECTION "PORTE"
- . DEUX JOURS AU POURSOLLET
- . 29 et 30 JUIN 1990

Lors de notre soirée "bugnes" du 28 février 90, nous avons fixé au vendredi 29 et samedi 30 juin notre rassemblement des "Porte" au Poursollet. Les dates semblaient bien choisies. En réalité, elles ne convenaient pas : la fin de l'année scolaire, le début des vacances ont interdit de nombreuses participations.

La sortie du vendredi fut cependant un succès. Le Grand Galbert, dans les nuages, reste inabordable - mais la gaité de Céline, petite fille de Jean et Marie-Thé, la beauté du plateau, des lacs, puis enfin le soleil, et surtout l'amitié, nous apportent une grande joie. Céline nous raconte cela dans le texte joint.

"L'A.G." du samedi regroupa de nombreux Porte. Notre "Capitaine Lanvin", que nous espérions, n'avait pu se libérer : il était représenté par Paul Dupuis et Irène. Entourés par une douzaine de "résidents" du Poursollet, nous nous sommes recueillis sur les "tombes" de nos camarades ; on évoque les tristes moments des combats. Des fleurs furent déposées. Puis une cérémonie devant la plaque-souvenir de la Section Porte regroupe tout le monde.

Des gerbes, - celle du Bureau National du Maquis de l'Oisans apportée par Paul, celle de l'Amicale des Anciens Porte, - furent déposées. Quelques mots, du silence, de l'émotion.

Merci à toi, Capitaine Lanvin, qui est toujours près de nous. Merci à vous, gens du Poursollet, du Clôt de Rioupéroux, et maintenant de Gavet, qui entretenez, fleurissez, et souvent vous recueillez sur nos tombes.

Nous projetons de recommencer ces journées l'an prochain. Avec, si possible, plus d'enfants. A quelles dates ?

BISON

- . SECTION DE LIVET ET GAVET
- . NECROLOGIE
- . EMILE VAYR

Notre camarade Emile VAYR, ancien des Sections Louis et Fram, ancien du 1er GAC, nous a quitté brutalement le 12 octobre 90. De très nombreux drapeaux, fanions et anciens l'ont accompagné à sa dernière demeure.

Louis BRUN



- . DIFFUSION DU BULLETIN

Pour ce qui est du N° 22 (Avril/Mai/Juin 1990), outre les envois individuels et personnalisés aux autorités ainsi qu'aux notabilités et associations, il a été adressé pour nos camarades des Sections :

- Allemont	10
- Alpe d'Huez	10
- Eybens	35
- Grenoble	60
- Livet	22
- Paris	30
- Pont de Claix	30
- Provence-Côte d'Azur	25
- Vaujany	10
- Vizille	75
- U.S.A.	10
- Section "Porte"	8
- Bureau National	20

NÉCROLOGIE ■

# GÉNÉRAL GASTON COUDURIER

C'est avec stupeur et tristesse que les résistants vizillois viennent d'apprendre le décès subit de Gaston Coudurier à Estibeaux où il s'était retiré après une carrière militaire exceptionnelle.

Entré au Groupe-Franc Merlin de l'AS Vizille-Oisans à l'âge de 18 ans. Il est affecté début juillet 44 à la section NAB du groupe Stenton au maquis de l'Oisans, commandé par le capitaine Lanvin et prend part aux combats contre les troupes allemandes attaquant le maquis : la Villette-Vaujany, les Gran-

des Rousses, la Croix-du Mottet, Gières du 10 au 24 août 1944.

Héros des bataillons parachutistes et des troupes de marine, il était grand officier de la légion d'honneur, titulaire de 17 citations dont 6 à l'ordre de l'armée et de nombreuses décorations françaises et étrangères.

Les anciens Groupes-Franc et ceux du maquis de l'Oisans, le Dauphiné Libéré présentent à sa Veuve, à sa nombreuse famille, ainsi qu'à sa maman et à son frère André, résidant à Vizille, leurs plus sincères condoléances.



## Décès du colonel Grand

Le 29.9.90

*A la tête du 11<sup>e</sup> BCA, il avait  
conquis le Mont Froid en 1945*

**Barcelonnette.** — Ancien chef de corps du 11<sup>ème</sup> Bataillon de chasseurs alpins (B.C.A.), le colonel René Grand est décédé samedi dernier à l'hôpital Pasteur de Nice, et ses obsèques se sont déroulées à Leuens, dans les Alpes-Maritimes.

**L**es honneurs lui ont été rendus par une délégation du Centre d'instruction et d'entraînement au combat en montagne de Barcelonnette (Alpes-de-Haute-Provence) et du 13<sup>ème</sup> BCA de Barby (Savoie), qui a la garde du fanion du 11<sup>ème</sup> BCA depuis la dissolution de ce dernier.

Né en 1919 à Méaudre, dans l'Isère, René Grand était sorti de l'école militaire de Saint-Cyr en 1934, avant d'être affecté au 159<sup>ème</sup> RIA à Briançon qui, en Ubaye, formera plus tard le 73<sup>ème</sup> BCA. Là, il y commanda une section d'éclaireurs.

En 1940, son unité ne céda pas un pouce de terrain aux troupes italiennes, du col de Pouriac en Haute-Tinée, au col de Larche, et au vallon de Maurin en Haute-Ubaye. Puis, à la dissolution de l'armée d'armistice en 1942, il forma le maquis de l'Oisans en compagnie du colo-

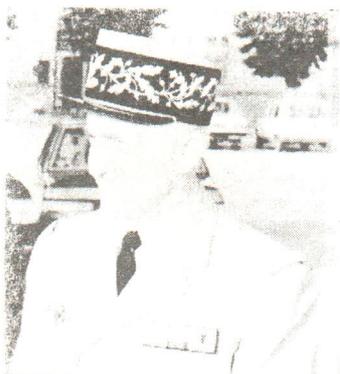
nel Lespiau. Et, en 1944, il recréa le 11<sup>ème</sup> BCA en Haute-Maurienne, dont il deviendra le chef de corps comme capitaine.

Face à un ennemi solidement implanté et organisé, mieux armé et supérieur en nombre, le 11<sup>ème</sup> BCA donnera l'assaut du Mont Froid en attaquant de bas en haut. Les chasseurs du capitaine Grand finirent par mettre en déroute les unités allemandes après de très durs combats, et le 11<sup>ème</sup> BCA tiendra cette position malgré les contre-attaques d'une extrême violence.

Le bataillon du capitaine Grand, en Haute-Maurienne, se couvra donc de gloire en réussissant cet exploit unique dans l'armée des Alpes. Quant au colonel Grand, il reçut deux citations à l'ordre de l'armée et fut décoré de la croix de la Légion d'Honneur par le général de Gaulle, venu spécialement en Maurienne pour remettre au fanion du 11<sup>ème</sup> BCA, une citation à l'ordre de l'armée.

Patron minutieux, organisé et courageux, le colonel Grand laisse le souvenir d'un chef droit, juste, suivi et adoré de ses cadres et chasseurs.

Deux clichés de Gaston COUDURIER dont l'un de 1960 en Indochine



*Extraits de presse et photographies publiés grâce à l'aimable autorisation du "Dauphiné Libéré"*

. SECTION "PORTE"  
. RECIT DES DEUX JOURNEES AU POUR-  
SOLLET DES 29 et 30 JUIN 1990

A notre Congrès National de VAUJANY, puis à celui d'ALLEMONT cette année, il a été débattu de l'intérêt qu'il y aurait à associer nos enfants et petits-enfants à nos cérémonies. Nous savons que c'est eux, (avec les "Amis" de notre association) qui peuvent être notre "mémoire vivante". Certaines Sections l'ont fait.

Ci-dessous, le récit de Céline CLAPOT (14 ans), petite-fille de "Bouc-Fouineur".

J'avais été conviée deux mois auparavant par mes grands-parents, à passer les 29 et 30 juin avec eux car il y aurait un rassemblement de la Section Porte de résistance. Ils avaient pensé (et ils ne s'étaient pas trompés) que cette sortie en montagne, au Poursollet, m'intéresserait étant donné que j'avais participé au concours de la Résistance et que je m'étais grandement renseignée auprès de mon grand-père, une banque de données intarissable ! Durant trois jours j'avais écouté, écrit, lu et relu des passages de livres ou de documents.

Le vendredi matin du 29 juin, vers 7 H, René Glénat et Aimé Berthollet alias Bison (son Totem et nom de maquis) devaient nous retrouver Rue du Progrès, chez nous. Une heure plus tard, après avoir fait leur connaissance et achevé les derniers préparatifs nous sommes tous partis pour le Poursollet où devaient nous retrouver André Jullien alias Briançon.

Un coup de téléphone aux hommes du chantier qui refaisaient la route que nous devions emprunter nous avait assurés d'un passage sans encombre ... mais Briançon fut tout de même retardé par les ouvriers!

Chargés de nos sacs à dos remplis de vêtements chauds et de provisions, nous sommes partis sous un soleil radieux à l'attaque du Plateau des Lacs et tout particulièrement du Lac Fourchu.

Nous avons marché toute la matinée suivant les chemins ou les traçant nous-mêmes quand ils disparaissaient... nous avons monté, descendu les pentes rocailleuses où poussaient de petits arbustes bas, nous avons admiré la couleur rose vif des rhododendrons puis le groupe éparpillé selon le rythme de marche de chacun s'est rassemblé dans la prairie de la Barrière devant la tombe d'Emile Pardé. Après un instant de silence nous y avons déposé un bouquet de fleurs.

— — / — — —

Plein d'illusions, nous espérions gravir les 500 derniers mètres qui nous séparaient encore du sommet du Grand Galbert mais les estomacs vides, le ciel couvert, le temps venté et froid qui commençait à nous envoyer une pluie glaciale accompagnée de brouillard ont fini par décourager l'ensemble de la troupe. Nous avons enfilé des vêtements chauds et avons dégusté un encas qui nous a remis sur pied...

Ironie du sort, la pluie s'arrêtait quelques instants après la fin de notre "pique-nic" pour laisser place à un doux soleil... mais le Grand Galbert était oublié !

Sur le Plateau des Lacs mon grand-père alias Bouc-Fouineur et Bison décidaient de partir à la recherche du nouveau refuge tandis que Briançon, René et Nicole se dirigeaient vers le Lac Fourchu pour se reposer...

Ma grand-mère et moi décidions de suivre Bouc-Fouineur et Bison mais nous les avons rapidement perdu de vue sur ce plateau immense qui n'est pas si plat qu'on peut le penser mais vallonné un peu comme un petit "Sahara vert" où chaque creux contient de l'eau et est un refuge pour les tritons et les grenouilles. J'ai eu beau me servir de mon sifflet et gesticuler, mon grand-père s'éloignait et disparaissait bientôt en compagnie de Bison.

Seules, perdues entre les deux groupes partis dans des directions opposées, j'ai alors gravi la plus haute "colline" autour de nous pour choisir lequel des 3 ou 4 plus grands lacs du plateau devait être le lieu de rendez-vous : le Lac Fourchu... ma grand-mère a vu un anorak rouge qui se dirigeait vers un des lacs au loin, nous avons repéré sa trajectoire et nous sommes très rapidement dirigées vers l'endroit où nous l'avions aperçu. Toutes essouffées, nous avons retrouvé, après trente minutes d'angoisse, les trois autres, tranquillement installés au bord du Lac et discutant paisiblement.

— — — / — — —

— — — / — — —  
Bouc-Fouineur et Bison nous ont retrouvé là par hasard et nous ont appris que ce joli lac dans lequel je me trempais les pieds pour les délasser n'était en aucun cas le Lac Fourchu ! Nous nous étions tous trompés ! Et si Bouc-Fouineur et Bison n'étaient pas passés par ici, nous nous serions tous perdus !

Arrivés au véritable Lac Fourchu, nous avons rempli nos gourdes et René Glénat proposait de "desinfecter" l'eau avec du Pastis ! Ils ont fait le tour du lac en se passant la bouteille de Pastis !

La descente sur le Poursollet fut longue pour nos jambes fatiguées mais René Glénat alias Langeais, Bouc-Fouineur et moi arrivions les premiers pour choisir le lieu de campement et monter les tentes.

Comme par hasard, on arrosa la fin de la promenade au "vin limé" - mélange de vin rouge et de limonade - ou limonade seule pour les gens sobres ! Le soir venu nous avons fait des grillades au camp que Briançon fit accompagner de vin blanc et de champagne de qualité.

Langeais nous a démontré les qualités, en tant que digestif, de son Genépy. Nous avons aussi dégusté des chocolats à la grande Chartreuse !

Nicole, Bison, Briançon et quelques autres sont rentrés à leur petit "hôtel" et la discussion a continué entre les 4 campeurs mais nous avons rapidement été chassés sous nos tentes par les moustiques (je n'en avais jamais vu autant !) ... et aussi je pense par la fatigue de cette longue promenade ! Habitant à Annecy, je fais souvent des ballades en montagne mais je crois que je n'en avais jamais fait une aussi longue.

Bercés par le clapotis du ruisseau tout proche, nous n'avons pas tardé à nous endormir respirant le parfum de la citronnelle dont nos habits avaient été imbibés.

Le lendemain matin, après un bon petit déjeuner en plein air sous le soleil, nous avons plié le camp. D'autres membres de la Section Porte sont arrivés et nous sommes montés à la Croix du Poursollet où nous avons déposé un bouquet de fleurs...

Nous nous sommes alors rassemblés devant la grande plaque du "Souvenir des PORTE" où deux oriflammes avaient été installés. Après quelques mots de Bison, un chant

— — — / — — —  
de maquis de la Section Porte, des géraniums ont été plantés et Briançon et moi avons disposé une gerbe de fleurs. Une autre l'a été par Bison et Paul, au nom du Bureau National du Maquis de l'Oisans. Puis nous avons été aux plaques de Gilly et Vallin.

Le groupe a ensuite gagné le restaurant du Poursollet où un délicieux repas nous attendait ; au menu : assiette de jambon de pays et charcuterie, gigot d'agneau et gratin dauphinois à volonté, fromage et tarte aux myrtilles... c'était un régal ! ... qu'ils ont arrosé au vin rouge ! Bison a lu le message d'amitié adressé par le Colonel Lanvin ; il y eut beaucoup d'applaudissements. Le repas s'est fini en chansons de maquis.

Pour digérer, j'ai voulu faire le tour du Lac du Poursollet... J'ai été rappelée par mon grand-père pour partir... mais nous avons attendu longtemps les autres qui s'étaient installés à une autre terrasse de café... Ils sont incorrigibles, n'est-ce pas ?

A la plaque du "Souvenir des PORTE", nous avons constaté la disparition des deux oriflammes. Nous les avons cherchés partout mais ils sont restés introuvables ! Nous avons donc conclu à un vol. Nous sommes donc allés porter plainte dans une gendarmerie où le policier nous a déclaré que nous devrions être heureux que l'on ne nous ait rien volé dans nos voitures !

En faisant une manoeuvre Bouc-Fouineur a défoncé son phare arrière dans une autre voiture garée le long du trottoir...

Nous avons ensuite été à la plaque de Georges Duffaud au Clos. Puis nous sommes descendus au bord de la Romanche à la plaque de Max Robert. Chacun a ensuite repris sa voiture.

Ces deux jours ont été très agréables et m'ont permis de faire la connaissance de gens dont j'avais entendu les noms lors de ma recherche quelques mois auparavant. Tous les membres de la Section Porte ont été très sympathiques et accueillant pour moi.

A eux tous : MERCI

Céline CLAPOT

- . SECTION D'ALLEMONT
- . OZ, GRANGES D'ALLEMONT, FONDERIE D'ALLEMONT, RIVIER D'ALLEMONT, COL DU GLANDON, St COLOMBAN
- . 15 AOUT 1990



La journée du 15 Août 1990 restera longtemps dans nos mémoires.

#### Cérémonie à Oz

La cérémonie débute au Monument aux Morts d'Oz. En l'absence de M. le Maire, retenu par d'impératives obligations, une gerbe est déposée par le 1er Adjoint. Présence de nombreux Anciens et de nombreux drapeaux.

#### Cérémonie aux Granges d'Allemont

L'assistance et les drapeaux sont nombreux. M. le Maire et le Président National procèdent à l'Appel des Morts et déposent une gerbe ainsi que les familles. Dans son allocution, M. le Maire rappelle le sacrifice de nos camarades et exalte le prix de la liberté.

#### Cérémonie à la Stèle de la Fonderie d'Allemont

En présence d'une foule très nombreuse et recueillie, M. le Maire et le Président National procèdent à l'Appel des Morts et déposent une gerbe. Allocution de M. le Maire écoutée dans un profond silence.

Ces trois cérémonies, à l'orée de la Vallée de l'Eau d'Olle, se terminent par un vin d'honneur offert par la Municipalité d'Allemont à la salle polyvalente. Les Anciens se retrouvent, le soleil aidant, on se croirait revenu 46 ans en arrière.

Mais la journée n'est pas terminée. Un car, prévu par le Ct GROSJEAN, emmène une bonne vingtaine d'Anciens et porte-drapeau du Rivier d'Allemont. N'ayant pas été prévenus, de nombreux camarades s'excusent de ne pouvoir poursuivre.

#### Cérémonie au Rivier

Rassemblement autour du Monument aux Morts. Après avoir lu la citation du village du Rivier à l'Ordre du Maquis de l'Oisans, le Président National, ancien chef de ce maquis, et M. le Maire déposent une gerbe. Un habitant du Rivier fait remarquer, à juste titre, que c'est la première fois depuis 1944, qu'une cérémonie est organisée dans

ce village, un des rares en France dont le sol n'a pas été foulé par les bottes nazies.

Après un amical repas servi à l'hôtel Chatel (qui ne se souvient pas de cet hôtel...) qui réunit les participants à ces cérémonies, le groupe continue son pèlerinage en direction du Col du Glandon.

#### Cérémonie au Col du Glandon

Sur la plateforme, de nombreux touristes que notre camarade BRUN invite cordialement à se joindre à notre cérémonie en leur expliquant brièvement le but. Après la lecture de la plaque, le Président National dépose une gerbe. Dans l'air vif, à cette altitude, et dans un profond silence, les sonneries réglementaires prennent un caractère particulièrement émouvant.

Que M. le Maire d'Allemont et son épouse soient remerciés de nous avoir accompagnés jusqu'au Col.

Puis c'est la descente sur St Colomban.

#### Cérémonie à St Colomban

C'est la vogue au village et c'est avec peine que le car rejoint le Monument aux Morts, avec beaucoup de retard sur l'horaire prévu. Dépôt de gerbe par M. le Maire et notre Président National. Les sonneries réglementaires se mêlent aux "flons-flons" de la vogue.

Un vin d'honneur offert par la Municipalité met fin aux cérémonies de cette journée bien remplie.

Retour en car à Allemont, où tous les participants heureux de cette journée, se séparent, espérant se retrouver l'an prochain.

Aucune personnalité n'est citée, afin de ne faire aucun oubli. Mais que tous les participants se disent "j'ai fait mon devoir".

Louis BRUN

## NOTRE BULLETIN DE LIAISON

- Plus les années passent et plus nos rangs s'éclaircissent...
- De moins en moins de nos camarades peuvent assister à nos rencontres du fait de l'âge.
- Et la nécessité de la survie de notre bulletin de liaison devient de plus en plus impérieuse.
- Eybens, où nous avons une Section, a accepté de nous aider à maintenir notre trait d'union.
- Le Président National, le Bureau National et les Sections tiennent à remercier de tout coeur Monsieur le Maire d'Eybens, son Conseil Municipal et tous les techniciens de la Mairie.



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Liberté

15 novembre 1990

DÉPARTEMENT  
DE L'ISÈRE

MAIRIE  
D'EYBENS  
38120 Eybens

Mairie, Revue, Papiers et Filles



MBA/MCC

TELEPHONE 76 25 25 24

Bureau de service  
04 76 01 124  
sans surcoût

OBJET : Votre bulletin de liaison

Monsieur,

Suite à votre récent entretien avec la Chargée d'information, j'ai le plaisir de vous annoncer que la Mairie d'Eybens a décidé d'assurer gratuitement le tirage de votre revue. L'impression se fera à partir d'une maquette fournie par vos soins.

Le service information se tient à votre disposition pour tous les détails pratiques

Je souhaite que cette participation puisse aider à la diffusion de votre bulletin et vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.



M  
Marc BAIETTO,  
Maire, Conseiller Général.

## LES COMBATS D'AOUT 1944 EN OISANS

Suite de l'article des  
bulletins N° 19, 20, 21  
et 22

La route saute au Luitel, à l'Île Falcon.

Le G.M. 3, débordé sur sa gauche et menacé sur ses arrières par le col de Veauvoire, se replie sur Moulin Vieux et La Morte, après avoir fait sauter le pont de Verrou de la Roizonne.

Côté S. 5, toute résistance organisée a cessé. Les Mongols ont passé le Lautaret et descendent vers le Chambon. Plus rien entre eux et nous que le G.M. 4 heureusement transporté dans la nuit. Deux G.F. sont immédiatement envoyés en couverture vers Le Freney.

Deux grosses destructions à la rampe des Commères et au pont de Bourg-d'Oisans sont aussitôt entreprises par nos sapeurs. Celle des Roches Rouges, sur la route du col d'Ornon est équipée.

Le G.M. 4 prend ses dispositions de combat face à l'Est et au Sud.

Le G.M. 5 attaqué en force au col du Glandon et à la Croix de Fer a fait sauter les deux routes puis a dû se replier, menacé de débordement vers sa droite, sur le verrou des Roches Bleues.

Le G.M. 2 est au contact à la sortie Est de Séchillienne. Il bloque pile vers 20 h., une tentative allemande de déboucher du village.

En fin de journée, la Cie F.T.P. du Luitel est contrainte de se replier et fait dispersion sur La Pra.

Le G.M. 1 qui termine son décrochage n'est pas prévenu et se fait durement prendre à partie par les Allemands installés au Luitel, en flagrant délit de mouvement. Il fait face aussitôt, dans des conditions difficiles, des hommes tombent, les tirailleurs indochinois, imperturbables, ripostent au F.M. La nuit venue, le G.M. 1, très éprouvé, peut décrocher et se replie sur l'Arselle ou il s'organise en maquis, conformément aux ordres reçus.

Dans la nuit, la rampe des Commères, le pont de Bourg-d'Oisans, la route et la conduite forcée de Force et Lumière, à Séchillienne, sautent.

Le C.I.S., les services se replient sur Le Rivier.

Le P.C. arrière s'installe au Rivier. Le P.C. avant, à Rochetaillée.

Ordre est donné au G.M. 2 de se replier sur sa position 2, au pont de l'Infernet ; il est menacé d'être tourné sur sa droite dès le matin, et, par ailleurs, il s'agit d'éviter des représailles dans la grosse agglomération ouvrière de Gavet, Rioupéroux et Livet.

### 12 AOUT :

Au matin, le G.M. 2 arrête brutalement la progression allemande. Le pont de la Voudène saute. violemment pilonné au canon et au mortier, le G.M. 2 tient ses emplacements. L'ennemi ne peut déboucher au delà de Livet.

Le G.M. 3, sous la pression allemande est contraint de se replier, après avoir fait jouer les destructions prévues, sur les bois du Poursollet et le Taillefer.

Le G.M. 5 tient solidement les Roches Bleues. Une tentative ennemie de l'enlever échoue durement. La route saute.

Au cours de l'après-midi, la situation du G.M. 2 devient très critique. Les Allemands ont pu s'établir sur les flancs de Belledonne et font sur lui des tirs plongeants. Ordre est donné de décrocher et de se replier sur sa position 3 d'Allemont. Ordre est donné également au G.M. 4, qui désormais est très en l'air, de se replier sur Vaujany.

La route d'Ornon saute, aux Roches Rouges. Deux G.F. assurent la couverture du mouvement qui se fait en ordre parfait.

En fin d'après-midi, le G.M. 2 et le G.M. 4 s'organisent sur la face Sud du réduit. Le P.C. avancé s'installe au Verney. La route d'Allemont saute. Le pont d'Oz brûle. La route du Verney saute. L'aviation allemande fait soudain son entrée dans le ciel.



Suite au Bulletin N° 24

I.S.S.N. : 0990 - 1965

Dépôt légal : 3ème trimestre 1990

DIRECTEUR DE PUBLICATION : Colonel André LANVIN-LESPIAU

33, Avenue Albert 1er de Belgique

38000 GRENOBLE - Tél. : 76.43.35.29.

REDACTION : Paul DUPUIS-DELISLE - La Ronzière, Le Pinet/St Martin d'Uriage

38410 URIAGE - Tél. : 76.89.76.99.

IMPRESSION : Tirage OFFSET/Mairie d'Eybens